

ACTION DU FROID SUR LES ORGANISMES ALCOOLISÉS (*).

G. NICOSIA

*(Institut de Pathologie générale de la R. Université de Catania,
dirigé par le prof. G. DI MACCO)*

On sait que les phénomènes de la thermorégulation peuvent être influencés, dans les hypothermies passives, par de nombreux facteurs l'action desquels, en dernière analyse, influe sur les effets terminaux du refroidissement. Parmi ces facteurs, l'alcool éthylique a une importance toute particulière, parce qu'il arrive bien souvent que des individus en état d'ivresse alcoolique, s'étant endormis en route, succombent par le froid pendant les mois d'hiver.

Beaucoup d'A. admettent que l'alcool agit défavorablement sur l'organisme soumis à une réfrigération intense parce que l'alcool, en activant la ventilation, augmente la perte de chaleur (SHADE, LUCIANI et BAGLIONI, LAIBLE, LEWIS, WALTHER et d'autres). Des recherches qu'on a faites il résulte, en effet, que, dans les animaux alcoolisés, la température du corps baisse beaucoup plus rapidement que dans des conditions normales.

Par contre, on retient communément que l'emploi des boissons alcooliques représente un moyen utile pour se défendre contre le froid et, d'après certaines expériences, il résulte que l'introduction d'alcool dans l'organisme est suivie d'une augmentation de la température (LEFÈVRE, FELTON, LEWIS, MONTUORI et POLLITZER).

Récemment DI MACCO, a remarqué que, tandis que des doses modérées d'alcool n'ont aucune influence sur la résistance de l'organisme à la réfrigération aiguë, tout en causant une diminution plus accentuée de la température des organes intérieurs, des doses plus fortes d'alcool, quoiqu'elles aggravent l'hypothermie, rendent les animaux (cobayes) plus résistants: ils succombent avec un retard évident, relativement à leurs contrôles.

Ce résultat, qui n'est pas facile à être interprété, si l'on tient présentes les données tirées de l'étude de la combustion de l'alcool à des températures diverses de l'organisme, rend opportunes des re-

(*) *Rivista di Patologia sperimentale*, XV, 89-100 1935, XIV. - Pour la bibliographie voir la note originale.

